

Culte de Noël, dimanche 21 décembre 2014

La naissance qui fait trembler les puissances du monde

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)

La République française est en danger. C'est très sérieux : nos institutions sont menacées en raison d'un nouveau-né vieux de plus de 2000 ans. La preuve ? Je vous invite à vous reporter à l'arrêté du préfet de l'Hérault ou à la décision du tribunal administratif de Nantes qui viennent d'interdire la présence de crèche dans les bâtiments publics, ceci en attendant d'autres jugements allant dans le même sens. D'ailleurs, peut-être avez-vous remarqué mais les guirlandes lumineuses des rues souhaitant « Joyeux Noël » ont disparu.

Cela donne envie de rire n'est-ce pas ? Toutefois, au vu du développement exponentiel des persécutions envers les chrétiens dans le monde et des massacres dans les églises notamment les jours de Noël, ça donne plutôt envie de pleurer. Rire, pleurer, voilà bien des émotions mais sont-elles propres à notre époque ? Et bien nullement car l'irruption du Roi-Sauveur au sein de notre humanité n'a jamais laissé indifférent. Cela a même commencé dès sa naissance : souvenez-vous du massacre des enfants de Bethléem ordonné par Hérode qui régnait alors en Judée.

Pour comprendre un tel rejet, il n'y a qu'une solution : c'est que la naissance du Messie apporte la preuve de l'existence de DIEU et l'affirmation de sa souveraineté sur notre monde. Et par conséquent, la condamnation de ceux et celles qui le rejettent.

Ce matin, je vous invite à lire l'oracle du prophète Esaïe, huit siècles avant l'évènement traditionnellement commémoré à Noël. Cet oracle commence au chapitre 8 de son livre avec ces termes : « *Car voici ce que l'Éternel m'a déclaré lorsque, par sa puissance, il m'a saisi...* » (**Es 8.11a**) mais nous lirons à partir du verset 21 :

Lecture : Es 8.21-9.6

1- Le contexte de l'oracle d'Esaïe

Quand Esaïe a rédigé ce texte, c'était avant tout pour transmettre un message de DIEU à ses contemporains. Or la situation politique de la partie nord de ce que nous appelons aujourd'hui la Palestine était déjà dramatique. Depuis l'année 740 avant JC, les Assyriens harcelaient les deux royaumes israélites : le royaume du Nord, le plus exposé géographiquement, et aussi celui de Juda. Leur but : prélever du butin, assujettir les vaincus au paiement d'un tribut et, petit à petit, ils exigeaient un contrôle plus étroit.

Mais le pire était encore à venir et c'est ce qu'Esaïe annonce dans son oracle. Il prédit que le royaume du Nord allait subir le sort réservé aux peuples qui osaient se révolter. La technique des Assyriens consistait à écraser dans le sang la moindre rébellion, puis à déporter les survivants et coloniser les territoires ainsi vidés pour les transformer en provinces assyriennes. C'est effectivement ce qui arrivera avec, en 722, la chute de Samarie, la capitale du royaume israélite du Nord.

Plusieurs tribus israélites vont donc bientôt plonger dans la détresse, « la nuit la plus noire », dit Esaïe dans son oracle.

Mais le message ne s'arrête pas là car, au-delà de ces évènements terribles, il y a un avenir pour les populations concernées et même un avenir pour toute l'humanité. L'oracle d'Esaïe a, en effet, une dimension universelle : il y est question d'immédiateté mais aussi d'éternité ; il y est question de l'exercice sans limite de l'autorité divine. DIEU renverse la situation humaine de façon radicale ; il transforme notre situation mortifère conséquence de notre révolte contre lui, en vie en abondance. Au cœur du désespoir, le Seigneur va faire exploser l'allégresse. Au milieu des ténèbres de l'angoisse, DIEU fera resplendir la splendeur de sa lumière. Or c'est précisément en Galilée, cette région nord, que Jésus mènera l'essentiel de son ministère, qu'il annoncera le Royaume de DIEU et, plus tard, s'y montrera ressuscité. Dans son corps de résurrection.

A l'époque de Jésus, la Galilée était l'objet d'un grand mépris de la part des Juifs à cause, précisément, du brassage de populations initié par les Assyriens des siècles au paravent. Mais avec Jésus-Christ, cette région de Galilée verra effectivement la gloire de DIEU.

Ainsi, la prédiction d’Esaïe au sujet de ce territoire s’est accomplie comme l’a si bien relevé Matthieu, l’un des disciples de Jésus, dans son évangile (**Mt 4.12-16**).

2- DIEU existe et il règne

Oui, des siècles se sont écoulés depuis l’oracle d’Esaïe, durant lesquels une multitude d’évènements ont façonné les histoires individuelles et l’histoire collective mais DIEU est toujours à la manœuvre et sa Parole s’accomplit.

« *Car pour nous un enfant est né, un fils nous est donné* ».

DIEU annonce à l’avance ce qui va advenir et il déroule son plan de salut au travers de l’histoire humaine en faveur de son peuple même si, à notre échelle, le temps semble bien long.

Au jour d’aujourd’hui, un grand nombre des prophéties bibliques se sont réalisées dont la naissance miraculeuse du Messie et nous pouvons attendre avec assurance l’accomplissement des promesses encore à venir. Peut-être abordez-vous ce temps de Noël avec un cœur/un corps accablés par l’angoisse et la souffrance, peut-être vous sentez-vous dans un tunnel sans fin : courage car bientôt le Seigneur essuiera toute larme.

Dans le livre d’Esaïe, il y a ces paroles de DIEU condamnant ceux qui se confient en de faux dieux, appelés les dieux des nations. Ces faux dieux, nous les connaissons tous, c’est tout ce que nous mettons à la place du Seigneur : notre « petit moi » (et je devrais dire notre « grand moi »), l’argent, la position sociale, un système idéologique religieux ou athée…

« *Vous, les dieux des nations, présentez votre cause, dit l’Éternel, et exposez vos arguments, dit le roi de Jacob. Qu’ils les exposent donc, qu’ils nous annoncent ce qui doit arriver ! Déclarez-nous quels sont les faits passés que vous avez prédits, pour que nous les examinions et que nous constatons leur accomplissement, ou faites-nous entendre ce qui doit arriver !*

Annoncez-nous les choses qui doivent survenir plus tard, et nous saurons que vous êtes des dieux. Oui, faites quelque chose, que ce soit bien ou mal, afin

qu'en le voyant la crainte nous remplisse.

Mais vous, vous êtes moins que rien ! Et toutes vos actions sont moins que du néant ! Celui qui vous choisit se rend abominable. » (Es 41.21-24)

Nous ne devons pas confondre le Créateur de l'univers, le seul vrai DIEU qui a parlé à Israël et qui est venu parmi nous en Jésus-Christ, avec les dieux des nations. Lui seul est le Maître de l'histoire :

- nous avons toutes les raisons d'espérer en son règne de justice et de paix même si les ténèbres qui couvrent notre monde semblent de plus en plus épaisse. N'oublions pas que le XX^{ème} siècle qui, grâce aux prouesses de la science et de la technique, devait libérer l'être humain et lui apporter le bonheur sur la Terre a connu un déferlement d'horreurs comme jamais vu auparavant. Et notre XXI^{ème} siècle est bien parti pour battre ce triste record mais le Seigneur ne nous a pas abandonné ;

- nous avons toutes les raisons d'espérer à notre niveau individuel même si nous sommes dans une situation perdue à vue humaine, car Christ est ressuscité et ceux et celles qui s'unissent à lui ressusciteront pour régner avec lui, éternellement.

3- Le curriculum vitae du Messie

Le CV du Messie transmis par le prophète Esaïe est impressionnant, pour un poste à pouvoir non moins impressionnant puisqu'il s'agit de l'exercice d'une fonction royale, éternelle et fondée sur le droit et la justice.

Relisons les titres utilisés :

« Merveilleux Conseiller, DIEU fort, Père à jamais et Prince de la Paix » (Es 9.5)

Or il y a une progression dans ces titres composés chacun de deux mots en hébreu, avec tout d'abord deux noms guerriers puis deux noms de règne.

Le mot hébreu traduit par « conseiller » est utilisé dans la Bible pour désigner la personne qui se tient auprès du roi afin d'élaborer la stratégie de guerre. L'enfant promis sera donc un stratège exceptionnel.

Quant à « DIEU fort », le mot hébreu rendu en français par « fort » correspond au héros guerrier. Il ne faut pas voir dans ce titre l'affirmation de la divinité de l'enfant promis car plusieurs textes de l'AT attestent que le roi d'Israël était adopté comme fils de DIEU et pouvait même porter le titre de « dieu ». « DIEU fort » renvoie à un roi particulièrement courageux et vaillant au combat. Donc, au vu du contexte d'Es 9, gardons-nous de toute surinterprétation bien que le caractère divin du Messie soit largement affirmé ailleurs dans l'Ecriture.

Vient ensuite le titre de « Père à jamais » : le mot « père » était aussi un titre royal, le détenteur du pouvoir devant se comporter comme un père envers ses sujets. L'enfant promis est donc destiné à un règne éternel. Enfin, avec « Prince de paix » nous avons la précision que ce règne sera un règne de paix.

Il y a donc un ordre dans la déclinaison des titres de l'enfant promis.

Si vous avez l'occasion de discuter avec une personne Juive au sujet de la messianité de Jésus, il est probable que votre interlocuteur vous explique que Jésus de Nazareth ne peut pas être le Messie puisqu'il y a toujours la guerre. La marque du véritable Messie sera l'instauration de la paix sur la Terre. Et c'est vrai sauf que le plan de DIEU se déroule progressivement à l'image de la déclinaison des titres du Messie avec en premier lieu des noms guerriers et en second lieu des noms de règne établi.

Nous sommes encore dans le temps du combat contre les puissances du mal même si Satan est d'ores et déjà vaincu par le sacrifice de Jésus à la croix. C'est l'apôtre Jean qui explique le mieux notre situation dans le livre de l'Apocalypse, notamment au chapitre 12 où il parle d'une femme pourchassée par un dragon. Cette femme symbolise à la fois Israël, Marie la mère de Jésus et l'Eglise. Cette une femme est enceinte et elle enfante un garçon « *destiné à diriger toutes les nations avec un sceptre de fer* » précise le texte. Il s'agit bien sûr de Jésus, l'Agneau de DIEU. Voici un extrait de ce passage :

« Il fut précipité, le grand dragon, le Serpent ancien, qu'on appelle le diable et Satan, celui qui égare le monde entier. Il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.

Puis j'entendis dans le ciel une voix puissante qui disait : Maintenant, le temps du salut est arrivé. Maintenant, notre Dieu a manifesté sa puissance et instauré son règne. Maintenant, son Messie a pris l'autorité en mains. Car l'Accusateur

de nos frères, celui qui, jour et nuit, les a accusés devant Dieu, a été jeté hors du ciel. Mais eux, ils l'ont vaincu grâce au sang de l'Agneau et grâce au témoignage qu'ils ont rendu pour lui, car ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à redouter de mourir.

Réjouis-toi donc, ô ciel, et vous qui habitez au ciel, réjouissez-vous ! Mais malheur à la terre et malheur à la mer : le diable est descendu vers vous rempli de rage car il sait qu'il lui reste très peu de temps. » (Ap 12.9-12)

Nous sommes donc dans ce « très peu de temps » depuis la croix et nous y resterons jusqu'au retour du Seigneur. Alors n'ayons pas peur et qu'en ce temps de Noël nous puissions joindre nos voix à celles de nos frères et sœurs d'aujourd'hui et d'hier pour témoigner que Jésus est le Messie, « *Merveilleux Conseiller, DIEU fort, Père à jamais et Prince de la Paix* ». Soyons remplis de confiance en notre Créateur car c'est guidé par son ardent amour qu'il déroule son plan de salut en Jésus-Christ.

AMEN